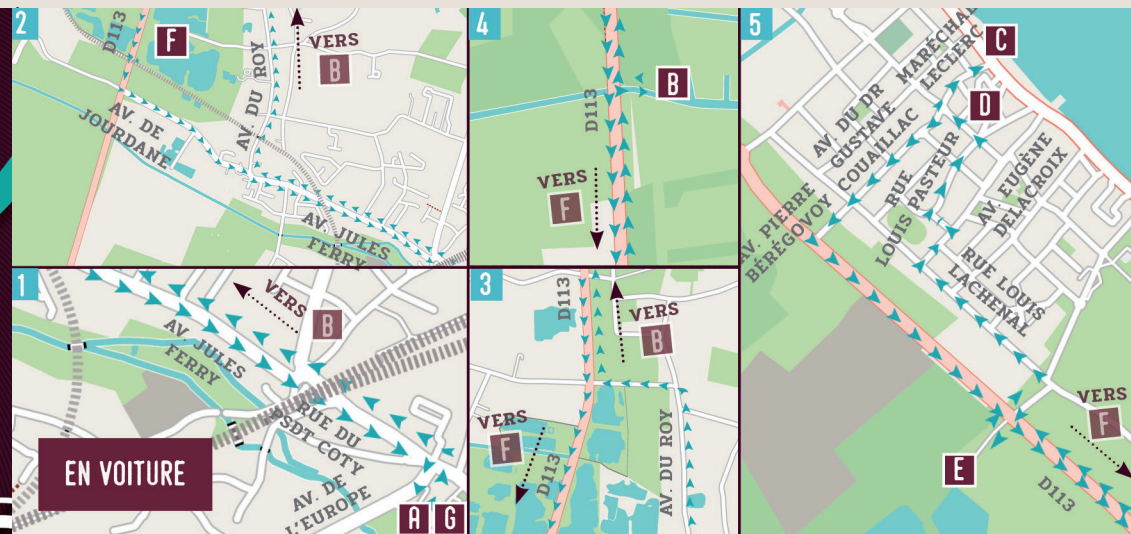




# EN ROUTE!

POUR LES BALADES URBAINES DE L'ÉTÉ

ENTRE VALLÉE  
DES MARÉES ET FLEUVES



## LOCALISATION DES OEUVRES ET ACCES EN TRANSPORTS EN COMMUN

- A** Gymnase de l'école Rosa Bonheur av. de l'Europe, Ambares-et-Lagrave > Ligne 92, Arrêt René Coty
- B** Grand Marais Montferrant Rue Gaston Bourceau, Saint-Louis-de-Montferrant Ligne 91 arrêt Gereyme
- C** Bords de Dordogne bordures de fleuve d'Ambès
- D** Salle Gérard Casanova Place du marché, Ambès > Ligne 91, 92 ou 93 Arrêt Herzog ou Arrêt Delacroix
- E** Parc de Cantefrêne Ambès > Ligne 91, Arrêt Escarraquel ou Ligne 92 ou 93, Arrêt Lachenal
- F** Plan d'eau de la Blanche Ambarès-et-Lagrave > Ligne 90, Arrêt Bernatets
- G** Retour point de départ - Gymnase de l'école Rosa Bonheur av. de l'Europe, Ambares-et-Lagrave

Dépliant réalisé dans le cadre du Projet En Route! de *L'irégulière* soutenu par l'Été métropolitain en 2018.

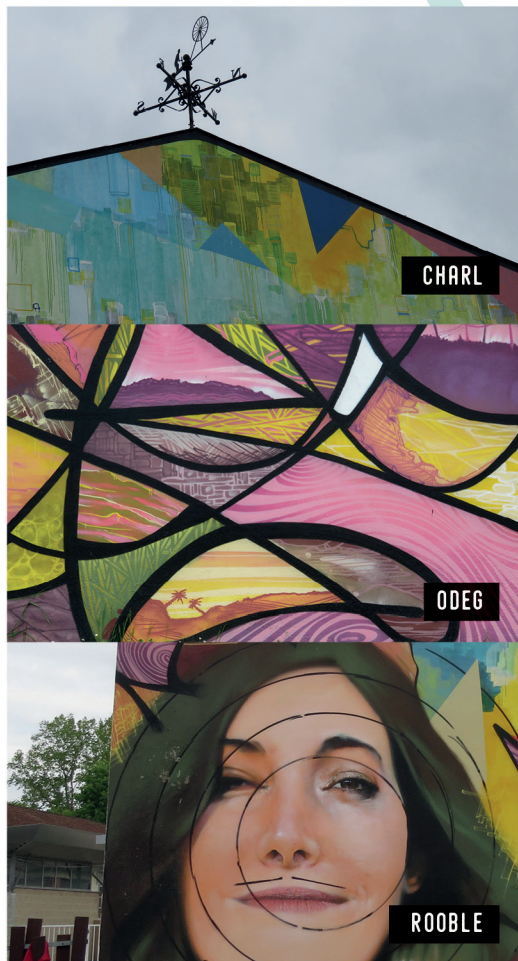


## A JEU D'ENFANTS > TRANSFERT, HLM1 2016

**N**é en 2016, le projet HLM porté par le collectif Transfert propose la réalisation de fresques originales dans de nouveaux lieux, une accessibilité de proximité à un public encore plus varié pour (re)découvrir le Street Art, pratique artistique en constante évolution, sur le territoire de la métropole.

Réalisé par Odeg, Rooble et Charl, Jeu d'enfants est conçu comme un coloriage géant; ainsi les formes géométriques et les nuances chromatiques de Charl se mêlent à la composition abstraite constituée des graphismes d'Odeg. Un portrait réaliste d'une femme arborant des moustaches réalisé par Rooble émerge; il évoque deux figures féminines, celle de Rosa Bonheur, peintre animalière bordelaise célèbre pour avoir agi sur les questions du droit de la femme et qui a donné son nom à l'école du quartier, et également celle de Kashink, artiste parisienne engagée interrogeant souvent les notions de genre et de métissage culturel.

À l'image des pratiques urbaines, ce qui est interdit un jour peut devenir légal, nos moeurs évoluent avec le temps



## B ÉTAPE DANS LES GRANDS MARAIS

### MILIEU NATUREL

Vestige des terres d'une baronnie partagée par les puissants seigneurs de Montferand, les marais de Montferand, asséchés au XVII<sup>e</sup> siècle, sont depuis un bien commun dont la gestion est partagée par les communes environnantes. Sur ces terres humides irriguées par les humeurs des deux grands cours d'eau et l'influence de la marée du pourtant lointain océan, les activités humaines semblent ne pas avoir changé depuis plusieurs siècles. Dans ces vastes pâtures à vaches et à chevaux où seuls s'activent les chasseurs à la tonne lorsque c'est la saison, la quiétude des lieux permet, outre ses étonnants paysages rappelant parfois la Camargue, d'y observer une vaste communauté d'oiseaux, des cigognes aux aigrettes, en passant par l'étonnante Gorgebleue. Sans oublier d'autres autres espèces animales et végétales, telle la Loutre ou les libellules et leurs agiles ballets aériens qui font de ce site un lieu fascinant.

## C DIVONA > COLLECTIF PEINTURE FRAICHE 2012

**F**resque réalisée par le collectif Peinture Fraiche en collaboration avec les jeunes du Point Jeune d'Ambès. Les lettres de la ville émergent du portrait de Gérard Casanova, figure ambésienne dont la salle porte le nom. ancien agent de maîtrise de la centrale EDF, membre puis président du comité des fêtes, l'adjoint en charge de l'éducation et de la jeunesse a déjà soutenu plusieurs projets de fresque avec le collectif (bloc EDF etc).



La composition est enserrée entre deux masses, deux lettrages stylisés, symbolisant les terres de la presqu'île. Les formes aquatiques bleues évoquent les deux fleuves qui bordent la ville et forment une silhouette féminine, allégorie de l'eau et des sources, "Divona"; l'envie de s'inspirer de cette figure de déesse vénérée par les Gaulois s'est trouvée amplifiée par la proximité d'une fontaine et de son fort pouvoir symbolique. De chaque part de la fresque sont tracées deux dates essentielles, la création de la ville d'Ambès et la réalisation de la peinture murale.

## D ÉTAPE EN BORD DE DORDOGNE

### MILIEU NATUREL

L'histoire de la presqu'île, lieu le plus bas de la métropole, est largement liée à la Garonne et à la Dordogne, qui lui ont à la fois apporté la matière qui la compose, mais aussi qui la menacent à chaque crue. Ce sont en effet des terres de palues, reprises à coup d'endiguement aux « bras de mers » par la labeur des hommes afin de profiter de leur bienfaits. Les limons qui la composent sont issus des sédiments arrachés en aval des bassins versants des deux grands cours d'eau qui l'irriguent, si bien que le bec a grandi au cours des derniers siècles, laissant Bourg, jadis sur Gironde, aujourd'hui sur Dordogne.

## LES REFUGES PÉRIURBAINS

**L**e projet des Refuges périurbains est une initiative du Bruit du frigo, menée en collaboration avec Zébra3. Il est accompagné et financé par Bordeaux Métropole, avec la participation des communes hôtes. Information: [lesrefuges.bordeaux-metropole.fr](http://lesrefuges.bordeaux-metropole.fr).

À l'origine des refuges, un projet de fin d'études proposant une réflexion autour de l'espace périurbain qui véhicule alors une mauvaise image en 1999. Yvan Detraz, étudiant en Ecole d'architecture, observe notamment que beaucoup d'espaces sont délaissés, telles les friches, ou les zones industrielles arrêtées. Il estime être face à un territoire propice à l'exploration d'un usage nouveau de la ville. Naissent alors les randonnées dans l'espace périurbain. Le premier refuge sera élaboré lors du festival Panorama en 2010 à Lormont, pour permettre une halte sur le site du Parc de l'Ermitage. Le succès de ce refuge pilote conduira à une collaboration avec la Métropole et le collectif Zebra3 pour élaborer 11 refuges sur le territoire métropolitain.

## E LA VOUVRE > REFUGE PÉRIURBAIN 2013

**C**e bout de terre du bec d'Ambès, à la naissance de l'estuaire de la Gironde, est souvent méconnu des habitants de l'agglomération bordelaise.

L'artiste Candice Pétrillo a imaginé une cabane en bois encastrée dans le corps sinueux d'une créature-racine, réalisée par Zébra3 BuyYourself. Ce monstre aquatique prend sa source à la fois dans le folklore, les légendes et aussi dans la littérature, la Vouivre prenant les traits d'une jeune fille dans le roman éponyme de Marcel Aymé. Candice Pétrillo joue ici avec la peur ressentie par les citadins lorsqu'ils séjournent de nuit en forêt, près d'un lac en apparence si tranquille.



